

que valent vos trésors ?

Comme un air de printemps

Marie, de Villedieu-sur-Indre, soumet un pichet à notre expertise : l'occasion pour Aymeric Rouillac de nous en dire plus sur l'histoire et la valeur de cette céramique.



Le commissaire-priseur
Aymeric Rouillac. (Photo NR)

Comme chaque année, ce 20 mars, nous célébrons le début officiel du printemps, déjà visible dans les premières fleurs perçant la terre pour s'épanouir au soleil. Cette date est mar-

quée par l'équinoxe de mars, c'est-à-dire un moment où la durée du jour et de la nuit s'équilibre. Autrefois, moment de nombreuses célébrations, cette saison marque encore les esprits, notamment par l'emploi du terme « printemps » pour désigner un âge de la vie. Il marque aussi le retour des fleurs dans les jardins, pour le plus grand plaisir des amateurs de botanique.

Un pichet typique des productions du tournant des 19^e et 20^e siècles

Il est justement question de fleurs avec l'objet de la semaine. Il s'agit d'un pichet en barbotine, à décor de fleurs violettes — sans doute des marguerites — et de lambrequins sur un fond ocre. L'anse noueuse pourrait rappeler une branche ou une racine. Le revers nous fournit également de précieuses informations sur l'origine de la pièce : on y retrouve une inscription en creux « G55 », ainsi que le mot « Frie », accompagné d'un emblème difficile à identifier. Il s'agit ici d'une œuvre provenant de la faïencerie d'Onnaing, dans le Nord. Fondée en 1821 par les frères

Ferdinand-Louis et Charles de Bousies, leur cousin, le chevalier Adolphe de Bousies, ainsi que le baron Frédéric de Sécus, tous d'origine belge, cette manufacture avait pour but de contourner les droits de douane sur les importations de barbotines en France. Elle connaît son âge d'or à la fin du 19^e siècle, période durant laquelle elle compte plus de 500 employés. Le répertoire iconographique se rapproche des productions du nord de la France, avec ses personnages caricaturaux. Toutefois, ce pichet est typique des productions du tournant des 19^e et 20^e siècles. En effet, il reprend un vocabulaire dit Art nouveau, mouvement particulièrement important en France avec des créateurs comme Hector Guimard ou Émile Gallé, mais également très présent en Belgique avec des artistes tels que Victor Horta. Cherchant à s'émanciper des styles passés, les artistes puisent leur inspiration dans la nature, et notamment dans la flore, où s'épanouissent lilas, glycines ou ancolies sur les pièces d'art décoratif. De plus, les progrès de l'industrie permettent une diffusion importante de ces productions. L'usage de la barbotine est ici caractéristique : il s'agit d'une pièce recouverte d'argile délayée, sur laquelle on appli-



Un pichet en barbotine au décor « Art nouveau ».
(Photo Rouillac)

que la couleur et le décor, avant une cuisson à relativement basse température. Cela permet notamment d'obtenir une large palette de couleurs. Concernant votre faïence, Marie, celle-ci a fait l'objet d'une production importante ; il convient donc de rester raisonnable quant à son estimation, que l'on peut situer entre **20 et 40 euros**. De quoi célébrer le retour du printemps avec nos voisins d'outre-Quévrain, grâce à cette pièce, à la frontière des deux pays.

pratique

Vous avez un objet à proposer à notre expert : envoyez-nous ce que vous connaissez sur celui-ci, ainsi qu'une (ou plusieurs) photo en format jpeg (d'un poids compris entre 250 et 500 Ko) sur la boîte mail : tresors41@nrco.fr (attention, tresors sans accent). Vos coordonnées sont indispensables à la prise en compte de votre demande, mais vous pouvez réclamer l'anonymat en cas de publication.

social

Les inspecteurs du travail se mobilisent

Ils étaient cinquante à répondre, hier dès 13 h, à l'appel de la CGT à se rassembler contre les suppressions de postes d'inspecteurs du travail, sur le parvis de la DDETS-PP 41 (direction départementale de l'emploi, du travail, des solidarités et de la protection des populations). « En Loir-et-Cher, il y avait 11 sections en 2019, il n'y en a plus que 10 en 2023 », explique Lucile Basquin, inspectrice et représentante syndicale CGT. Soit dix agents pour contrôler l'ensemble du département. La crainte du syndicat, est de voir un nouveau poste supprimé : « Il y a une section "gélée", c'est-à-dire que le poste existe, est vacant mais qu'il est fermé. On pense que dans leur intérêt, ils gèlent, et au bout d'un moment ils suppriment. » Véronique Carré, directrice régionale de la Dreets (Direction régionale de l'emploi, de l'économie du travail et des solidarités) se rendait à 14 h 30 pour une réunion interne durant laquelle elle aurait dû annoncer les suppressions de postes selon la CGT, qui « refuse de se



Une cinquantaine d'agents se sont réunis devant la DDETS-PP 41 hier. Derrière eux, un cercueil rempli de Codes du travail. (Photo NR)

soumettre à ce faux-semblant de rencontre ». Il n'y a donc pas eu d'échange entre les agents, tous présents et Véronique Carré, qui a bien pris le document qui lui a été remis. À savoir, une fausse mise en demeure de la Dreets, comme les agents le feraient quotidiennement. Elle ne s'est pas exprimée sur la mobilisation. Les agents regrettent une dégradation de leur travail, qui af-

fecte les mesures. « Il y a une augmentation du nombre de demandes d'intervention et le nombre de contrôleurs baisse. La conséquence de tout ça, c'est une surcharge de travail. On ne peut plus traiter les dossiers ou on doit passer rapidement sur certains. On en vient à traiter les cas les plus urgents. Il y a un effet miroir : d'un côté, on nous demande de plus intervenir sur le terrain et de l'autre, on réduit

les postes », rapporte Xavier Farrella, représentant du personnel. Dans « un monde où le travail est de plus en plus compliqué » et peut se solder par du mal-être ou des accidents de travail, la situation inquiète les inspecteurs du travail qui se retrouvent autour d'un simple mais clair « ça suffit ! ».

Martin Kretowicz

en bref

FONDATION DU DOUTE

Visite commentée de l'exposition des œuvres de Babi Badalov

Le pavillon d'exposition de la Fondation du doute à Blois propose une visite commentée autour des œuvres de l'artiste Babi Badalov, menée par Marion Louis, chargée des publics et de la collection, samedi 21 mars, à 16 h. L'occasion de découvrir autrement l'univers singulier de cet artiste qui questionne la langue et les frontières. À 20 h 30, le cinéma Les Lobis accueillera une « double dose » consacrée à Pier Paolo Pasolini, figure littéraire et cinématographique revendiquée par Babi Badalov. Les films *Porcherie* et *Théorème*, récemment restaurés par Malavida, seront projetés successivement.

Visite gratuite et sur réservation : contact@blois.fr ou 02.54.55.37.48. Tarif par film : 6,90 € (6,20 € avec la carte Lobis), ou 10 € pour la soirée complète

CANDLELIGHT

Hommages à Goldman et Zimmer au château

Les concerts Candlelight font leur retour au château royal de Blois samedi 21 mars. Au programme, à la lueur de milliers de bougies dans une ambiance feutrée : un hommage à Jean-Jacques Goldman à 19 h, suivi d'un hommage à Hans Zimmer à 21 h, interprétés par un quatuor à cordes.

À partir de 8 ans. Tarifs : de 25 à 55 €. Réservations sur feverup.com/fr/blois-france/candlelight.

agenda

> **Confédération syndicale des Familles 41.** Assemblée générale, samedi 28 mars, à 9 h 30, au 33, rue Roland-Garros à Blois, dans l'espace convivialité.

Loisirs et Fêtes

SUPER LOTO

La Chaussée-St-Victor
Le Carroir
Samedi 21 mars
Ouverture 18 h - Début 20 h
Soirée organisée par l'ASJ Basket et animée par Alain Animation
4000€ à gagner
30€ : 12 cartons + 1 Bingo
20€ : 6 cartons + 1 Bingo
5€ : 5 Bingo - 5€ : 3 New York
5€ : 1 feuille arc en ciel -
Partie spéciale à 1000€
Buvette et restauration sur place
Réservation par SMS : 06 14 74 04 11

Pour annoncer vos événements
Contactez-nous au
02 54 57 20 22
agence.blois@nr-communication.fr